

Chansons des rues

Par **Martin Granger**

Association Zazie Mode d'Emploi

Chaque année, Zazie Mode d'Emploi choisit un court texte d'un·e membre de l'Oulipo et propose à qui veut d'en faire des variations. Cette année, un poème de François Caradec tiré de son recueil *Les Nuages de Paris* a déjà battu des records, avec près de 300 versions différentes¹ En voici une petite sélection, assortie de quelques explications sur les contraintes d'écriture employées.

Chanson des rues

(texte original de François Caradec)

Prenez une rue au hasard
en sortant de chez soi la première est la bonne
ce n'est pas un effet de l'art
la plus belle à Paris est celle qu'on fredonne.

Toutes les rues riment ainsi
on en fait des refrains qu'on chante dans les rues
toutes les rues disent merci
merci d'avoir chanté la ville disparue.

Canon défendu

par Marc Parayre

Prenez un bon cru au bazar
sortant de Nicolas le premier est bonbonne
mais gare à l'effet égrillard
coup dans l'aile à Paris, queue de pelle à Lisbonne.

Tout est ardu, et même assis
on a fait des vieux vins qu'on boit ou qu'on a bus
tous assidus : quel ramassis
quand, si à boire, on reste à un fil suspendus.

Quart à dég.

Les rues riment

par Gérard le Goff

On se balade, on erre, et puis, on se dit pourquoi pas cette rue toute proche ? C'est du hasard, c'est du fortuit... Cette rue, je la connais tout comme ma poche ! Y'a plein de rues comme cela ! Elles chantent en toi, dans tes pas, dans ton espace. La chanson des rues, elle est là : elle rime ici, ailleurs, de place en place.

À la façon d'un texte en prose

Cases d'honneurs

par Alexandre Carret

Au Scrabble, il cherche le mot fin
En convoitant non loin toutes les cases triples,
Quand chaque lettre trouve enfin,
Horizontalement, les croisements multiples.

Du plateau ranin, aéré,
Pendant une partie, une lire se presse
Derrière un lézard effaré.
Au-dessus des alfas, sa sardine se dresse.

Dr Océan Casafric

L'ensemble du poème est anagramme de l'original.

De même le titre : Cases d'honneurs = ACDEEHNNOURSSS = Chanson des rues ;

et la signature : Dr Océan Casafric = AAACCCDEFINORRS = François Caradec.

une romance une muse une rue

par Robert Rapilly

ou manœuvrer une course en sa rue
ou nous mener sur connexe avenue
aucune cause aucun canevas non
on nommera commun summum un son

azur azur une romance emmure
or on nuance en nos cœurs ce murmure
une assonance en ma rue a couru
nous couronnons son sacre revenu

Contrainte bien tassée. Entre la bordure du trottoir et le haut du pavé, nulle lettre ne dépasse l'interligne : aucune capitale, aucune hampe, aucun accent, aucun point sur aucun i, aucun jambage, aucune cédille, aucune virgule, etc. L'asymétrie des décasyllabes "héroïques" (= 4 + 6) fait écho à l'alternance octosyllabes-alexandrins du poème de François Caradec.

¹ À lire sur www.zazipo.net

Paris est une loterie

par Annie Hupé

Ni veuf, ni ténébreux, je me suis consolé
d'avoir gagé ma tour dans une loterie
ma tour seule est perdue et mon luth constellé
me reste pour chanter, nulle mélancolie

Une rue au hasard et j'ai dégringolé
au cimetière loin de place d'Italie
des fleurs fanées, dans Montparnasse désolé
ma rose dans la treille était pourtant jolie

Suis-je rue Jean Cocteau, des Roses, Danrémont
sous le pont Mirabeau sans fin coule la Seine
où son amant en vain attend une sirène

J'ai traversé cent fois la place Valadon
affrontant les autos en piéton averti
rendu sur l'autre bord je dis toujours merci

Allusions au célèbre sonnet El Desdichado de Gérard de Nerval.

Itinéraire du temps jadis

par Claudine Pasquier

À supposer qu'en sortant de chez vous pour faire votre
marché, vous preniez une rue au hasard, vous risqueriez de
tomber sur la rue du Temps-Perdu, mais si le fricot peut
attendre, profitez, la flânerie n'est pas encore interdite, sinon
allez rue de la Poissonnerie, quoique, je me demande si pour
la fraîcheur il ne faudrait pas se rendre directement rue du
Chat-qui-Pêche, vous avez aussi la rue de la Triperie pour le
plat principal, ensuite pour l'accompagnement vous irez rue
Brise-Miche ou Taille-Pain, puis vers celle de la Roquette, et
enfin pour la boisson pensez à la rue des Trois-Canettes ou
au chemin des Treilles à moins que vous ne misiez sur la
sobriété, dans ce cas la rue du Pot au Lait conviendrait, pour
la compagnie, à défaut d'une Perrette, allez rue Poupée, en
cas de misogynie, évitez la rue des Mauvaises-Paroles, rentrez
par la rue de la Muette ou par la rue de la Femme sans Teste.

Chanson pour chien des rues

par Gilles Esposito-Farèse

Au pif vers herbe ou boulevards,
n'errant en plan chez soi, la fatigue élut ronde
qu'inspire la Muse — ô ses arts ! —
plutôt belle à Paris pour qu'une harpe on ponde.

Car à mêler sylphide au front,
maint refrain tinte, impro d'oiseaux, remède aux rues :
tous nous piaillent et m'y loueront
place idoine au chic roble en la cité courue.

*Des noms de chiens célèbres ou courants sont sous-entendus
phonétiquement dans chaque vers. Dans l'ordre Pif, Bouboule,
Rantanplan, Gai-Luron, Muzo, César, Pluto, Belle, Pompon,
Caramel, Fido, Rintintin, Azor, Médor, Snoopy, Milou, Placid,
Croc-Blanc et Lassie.*

Aboule et quère à tin coron

par Robert Rappily

Aboule et quère à tin coron
pourquo d'où qu'y-a t'baraque à tout coup t'es bénache.
— Et mêm' qu'i berloque ou qu'i drache,
dirot l'cordéoneux, ch'est là l'mieux, min garchon !

Tertous leur cour cha fait canchon,
et toudis qu'on la cante, et qu'on l'chiffle à l'ducasse,
et cor grindmain oute à son âche,
nouz'aute on s'armerchie ichi tout d'inviron.

*Note de l'auteur — Traduction en ch'ti mâtiné de Jeumont (j'y suis
né), Fives-Hellemmes (j'y ai longtemps vécu), Malo-Plage et Lens (d'où
venaient beaucoup de mes potes).*

Dans une rue assourdissante

par Bernard Maréchal

Dans une rue assourdissante,
Au hasard, la rue Baudelaire,
Bonne, en grand deuil, dans la lumière,
Prenez la première passante,

Et sous l'effet de son regard
Et du feston qu'elle amidonne,
Vous sentez le ciel qui fredonne.
Elle est si belle, il est trop tard.

Quand les statues sortent ainsi,
Tous les refrains, bien loin d'ici,
S'enfuient peut-être dans les rues,

On chante un air extravagant
Où le plaisir et l'ouragan
Riment les femmes disparues.

Greffe de mots empruntés à Baudelaire

Fado du pavé de Paris

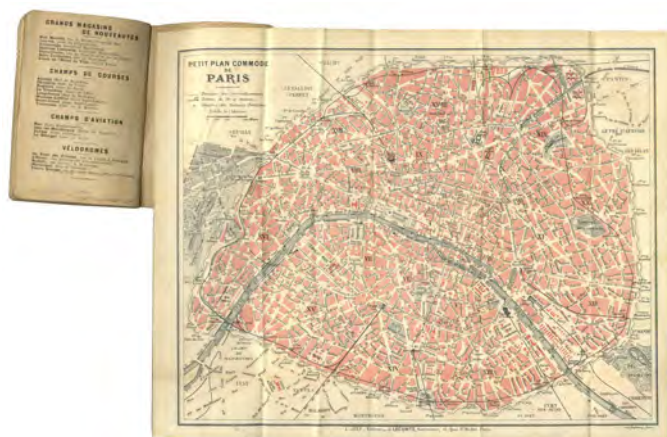
par Daniel Fabre

Ici, le dé jeté, tu muses.
Amusé, du home tu t'évades, amène.
Par amabilité la muse
Serine la sérénade de célimène.

Paname rimera de même
De la gare du Vésinet à la Cité
La capitale si bohème
Te félicite de ce tube délité.

Dani Faber_

Okapi : stricte alternance de consonnes et de voyelles.



Un dédale de drèves

par Rémi Schulz

Un dédale de drèves sans fin se recroisant,
Né d'un hasard fervent, sans que nul ne raisonne,
Un infini de rêves que le passant fredonne
A chaque carrefour, sur les ailes du chant,

Que ne clôt aucun mur sinon mentalement,
Aucun fâcheux détour sauf celui qu'on se donne,
Une rue s'ouvre sur l'âme d'une personne,
Un dédale de drèves né d'un hasard fervent.

Un infini de rêves à chaque carrefour,
Que ne clôt aucun mur, aucun fâcheux détour,
Une rue s'ouvre sur un dédale de drèves,

Un infini de rêves que ne clôt aucun mur,
Une rue s'ouvre sur un infini de rêves,
Une rue s'ouvre sur une rue s'ouvre sur...

Acrostiche d'hémistiches. Chaque moitié de vers (ici symbolisée par une lettre de l'alphabet) revient dans la seconde partie du poème :

AB, CD, EF, GH,
IJ, KL, MN, AC
EG, IK, MA
EI, ME, MM

Air des rues

par Nicolas Graner

Va-t'en dans une rue au pif
près de chez toi elle est très bien ne t'en fais pas
si c'est de l'art il est naïf
la plus bath par chez nous on la cite tout bas.

La rue d'ici rime à tout coup
on en fait de bons airs qu'on crie fort dans les rues
la rue dira très bien à tout
très bien de dire l'air dont la cité s'est tue.

Nico_

Tout en mot bref : nul mot ne fait cinq ou plus de long.

Ritournelle boulevardière

par Nicolas Graner

Choisissez chaussée aléatoirement
Abandonnant domicile conservez première examinée
Contestez artistique développement
Désignez bellissime parisienne abondamment fredonnée

Chaussées rimailent constamment
Refrains composés accompagnent promenade parcourue
Chaussées remercient sincèrement
Remercient refrains glorifiant métropole disparue

François Caradèque, « Cumulonimbus parisiens »

Glossaire excluant vocables excessivement étriqués : uniquement octogrammes, nonagrammes, décagrammes, éventuellement davantage.

Chanson de cartomancie

par Annie Huppé

tirez une carte au hasard
n'hésitez pas, prenez, la première est la bonne
certes on choisit au bazar
mais jaloux, le hasard veille qu'on s'abandonne

toutes les cartes sont ainsi
on pioche comme on jette un papier dans les rues
les rues ne disent pas merci
sinon aux balayeurs qui les ont secourues